

biens, vous êtes toujours disposés à nous les donner plus durables, autant que possible, et plus grands que les maux. Ils seront plus grands surtout lorsque vous nous donnerez, dans cette vie future, de mieux connaître tout ce qui nous concerne, de nous souvenir de nos vies passées soit ici, soit là bas, et de les comparer toutes alors présentes à notre mémoire, elles qui sont aujourd'hui pour nous complètement effacées, parce que nous avons, pendant le premier âge de cette vie, traversé le fleuve de l'oubli, et que le reste du temps, nous sommes enveloppés des ténèbres de notre nature mortelle. Bien plus, nous posséderons alors une prescience plus claire de l'avenir, dont nous avons à peine aujourd'hui une image incomplète, qui nous arrive par l'entremise des Démons, race la plus voisine de la nôtre, alors que le sommeil nous débarrasse du tumulte des sensations, ou qui même parfois se révèle à certains hommes dans l'état de veille par une tension plus forte et une excitation plus divine de leur faculté de penser. Et vous, bienheureux héros, dont la nature s'élevant au-dessus de la nôtre se rapproche le plus de la divinité, vous qui, pendant votre séjour sur cette terre, êtes pour le genre humain les auteurs visibles des grands biens qu'il plaît aux Dieux de lui envoyer, salut à vous. Salut encore à vous, nos ancêtres, nos parents, qui êtes pour nous des images de la divinité, comme auteurs immédiats de notre nature mortelle; à vous aussi, familiers et commensaux, confrères et parents, qui plus vieux ou plus jeunes que nous, êtes entrés avant nous dans la vie plus heureuse qui nous attend; et vous tous, compagnons et amis, et vous, nos concitoyens, vous notamment qui avez bien présidé à nos intérêts communs, vous surtout qui avez fait le sacrifice de votre vie pour la liberté de vos compatriotes et de ceux qui pensent comme vous, ou pour le maintien de leur

καὶ εὖ ἐχόντων σωτηρίας, ἢ οὐκ ὀρθῶς ἔστιν ὧν κεκινη-
 μένων ἐπανορθώσεως· χαίρετέ τε πάντες, καὶ ἐπειδὴν ἡ
 ἐξ θεῶν εἰμαρμένη καὶ ἡμᾶς ὡς ὑμᾶς καλῆ, ἴλεώ τε
 καὶ εὐμενεῖς ὑποδέξασθε φίλους παρὰ φίλους ὑμᾶς ἀφιξο-
 μένους. Ὡ δαιμόνων ἄλλοι τε καὶ οἱ ἡμῖν προσεχέστεροι,
 καὶ ἐπὶ τούτοις, Πλούτων, ἡμέτερε προστάτα, ὑμεῖς ἡμῖν
 τῆδέ τε, ὅπως καλοὶ κάγαθοὶ γιγνοίμεθα, συλλαμβάνετε,
 αὐτόσε τε ἀφικομένους, ὅταν καθήκη, ἴλεω δέξασθε. Ὡ
 πάντες, οἱ τὰ ἡμέτερα ἐφορᾶτε, Θεοὶ, τὰ τε ἄλλα ὅπως
 εὖ καὶ καλῶς πράττοιμεν, ἐπιμελεῖσθε ἡμῶν καὶ νῦν καὶ
 αἰεὶ· καὶ τῇ κοίτῃ ἤδη, ἣν τῷ θνητῷ ἡμῶν ἀναγκαίαν
 ἀνάπαυλαν παρέσχετε¹, καθαρᾶ τε πάσης οὐκ εὐαγοῦς
 πράξεως καὶ κοσμίᾳ χρῆσασθαι παρασκευάσατε· καθεύ-
 δουσί τε ἴλεω ἐπιπνεύσατε, καὶ τῇ ὑμετέρα ὄναρ ὀμιλία
 ψυχαγωγήσαντες, κακῶν τε ἀπαθείς καὶ ἀμερεῖς ἐξανα-
 στήσατε², τῆς εὐθείας τε ὁδοῦ καὶ ἐπὶ τὰ καλά τε καὶ
 ἡμῖν φίλα φερούσης ἐχομένους. Καὶ τὰ τε ἄλλα κατορθοῦν
 τῶν καλῶν διδοῖτε, καὶ ὑμᾶς, ὡς πρέπει, ὑμνεῖν, σὺν δ'
 ὑμῖν τε καὶ ἐφ' ὑμῖν³ Δία τὸν μέγαν. Ὡς αὐτοπάτορ Ζεῦ·
 ὦ θεῶν ἀμητόρων σοι γεγεννημένων τῶν γ' ὑπερουρανίων
 προσεχὲς πάτερ· ὦ τῶνδε τῶν πάντων τῶν μὲν ἤδη
 προϊόντων πρεσβύτατε δημιουργέ· ὦ αὐτοκράτορ τε τῶ
 ὄντι καὶ αὐτοτελὲς βασιλεῦ, ὑφ' οὗ μόνου ἀνυπευθύνου
 τοῖς πᾶσιν ἐφεστῶτός ἅπανα ἀρχὴ εὐθύνεται· ὦ κυριώ-
 τατε πάντων δέσποτα· σὺ μέγας τῶ ὄντι καὶ ὑπέρμεγας·
 καὶ σου τὰ πάντα τῆς δυνάμεως καὶ κλέους πλέα⁴. Ἄλλ'
 ἴλαθί τε δὴ, καὶ σῶζε, ἄγε τε σὺν τῷ παντὶ τῶδε καὶ τὰ

1. M. παράσχετε. — 2. M. ἐξαναστήσατε. — 3. M. ἐφ' ὑμῖν

4. M. πάντα πρὸ πλέα.

prosperité, ou au besoin pour sauver la chose publique en danger. Honneur à vous tous, et lorsque la volonté inébranlable des Dieux nous appellera, comme elle vous a appelés, faites-nous un accueil doux et favorable, voyez en nous des amis qui viennent trouver des amis. Et vous tous, Démon, principalement ceux d'entre vous dont l'espèce est la plus rapprochée de la nôtre, et au-dessus de vous, Pluton, protecteur de la nature humaine, soyez bienveillants pour nous, assistez-nous ici-bas, afin que nous devenions bons et honnêtes, et quand nous irons là où vous êtes, au temps fixé, accueillez-nous favorablement. Vous tous, Dieux qui veillez sur nous, protégez-nous aujourd'hui et toujours, pour que la vertu dirige notre conduite, et cette nuit faites-nous trouver sur une couche pure, exempte de toute souillure déshonnête, le repos indispensable à notre nature mortelle. Inspirez-nous heureusement pendant notre sommeil; unissez-vous en songe à notre âme pour la diriger, et réveillez-nous demain à l'abri de toute influence pernicieuse, disposés à marcher dans cette bonne voie qui nous conduira au bien et à tout ce qui vous plaît. Accordez-nous de faire en tout ce qui est bien, et entre autres choses de chanter convenablement vos louanges, et avec vous et par-dessus vous de bien célébrer le grand Jupiter. O Jupiter, qui ne procèdes que de toi-même, père et auteur immédiat de tous les Dieux nés sans mère, des Dieux supracélestes; premier auteur aussi de tout ce qui existe, même par voie de procession médiate; ô roi véritablement suprême et souverain, qui seul indépendant tiens sous ta dépendance toutes les puissances, ô maître le plus absolu de toutes choses, tu es grand, d'une grandeur réelle et supérieure à tout; l'Univers est plein de ton pouvoir et de ta magnificence. Sois-nous propice, conserve-nous, gouverne-nous avec cet

ἡμέτερα, ὅπῃ σοὶ ἄριστα ἐγνωσταί τε καὶ περὶ ἡμῶν, καὶ
ἀμα πέπρωται ἐκ τοῦ παντός αἰῶνος.

λέ'. Ὕμνοι ἐς θεούς'.

Ὕμνος πρῶτος διετήσιος, ὁ ἐς Δία.

Ζεῦ πάτερ, αὐτοπάτερ, πρέσβιστέ¹ τε δημιουργέ,
Παγγενέτωρ βασιλεῦ, πανυπέρτατε, ἔξοχε πάντων,
Παγκρατές, αὐτοεὸν τε, καὶ αὐτοῦεν, αὐτό τε ἐσθλόν·
Ὅς τάδε σύμπαντ' ἐξ αἰῶνος ἀπειρεσίωιο,
Ὅπρῶσα μὲν μείζω αὐτὸς, διὰ δ' αὐτέων τάλλα
Γεῖναο, οἷά τε ἡδ' ἐφ' ὅσον ἐνέην γε ἄριστα·
Ἴλαθι, σῶζε, ἄγων σὺν τοῖσιν ὄλοισι καὶ ἄμμε²
Σῶν διὰ παίδων αἰὲν ἀγαυῶν⁴, οἷς ἐπέτρεψας,
Ἢ σοὶ καὶ τὰ καθ' ἡμέας, οἷ' ἄρ' ἔδει, πέπρωται.

Ὕμνος δεύτερος, διετήσιος καὶ οὗτος, ὁ ἐς θεούς.

Αὐτοεὸντος παγγενέταο Ζηνὸς ἀγαυοί
Παῖδες ὑπαρχοί θ'⁵, οἷ τε ζῆν δίκη ἠγείσθ' ἡμέων·
Μὴ ὑμέας ποτ' ἀγούς ἄμμες λήξαιμεν ἔχοντες,
Μηδὲ νόμοισι χρεώμενοι ὀρθοῖς, ἡδὲ⁶ φίλοισιν
Ὕμμιν⁷, καθδύναμιν, μούνοισ τε εὐ⁸ ἄμμε τιθεῖσιν.

1. Ex cod. Monac. 237, ubi ad titulum additum est τοῦ πλήθω-
νος. Tres praeterea hymni, 7, 11 et 18, ex codice item Monacensi,
sed olim Augustensi, 495. Quaedam etiam in fine, jam ab Hymno
26 fere medio, ex cod. Paris. 66 (suppl.).

2. M. πρέσβυστέ. — 3. M. ἄμμες.

4. M. ἀγαυῶν. sed mensura obstat, et confer Hymn. II, v. 1, etc.

5. M. ὑπαρχοίεσ. οἷ τε. — 6. M. οἷδέ.

Univers selon ce que tu peux vouloir pour nous de plus favorable dans ta bonté parfaite et en même temps selon l'arrêt fixé de toute éternité.

CHAPITRE XXXV. — Hymnes aux Dieux.

Hymne I^{er}, annuel ou pour toute l'année, à Jupiter.

Jupiter, qui es ton père à toi-même, premier et universel créateur, roi tout-puissant qui domines sur tous les êtres et qui les gouvernes tous, qui es l'être, l'unité, le bien même, qui de toute éternité as fait toutes les choses existantes, les plus grandes par toi-même, les autres par celles-ci, en donnant à toutes le plus haut degré de perfection possible, sois-nous propice, protège-nous, en nous guidant avec tout le reste de la nature par le ministère de tes fils toujours vénérables, auxquels tu as départi ton autorité, en sorte que nos destinées s'accomplissent telles qu'elles doivent être et telles que tu les as fixées toi-même.

Hymne II, également pour toute l'année, aux Dieux.

Fils vénérables de Jupiter, de ce Dieu qui existe par lui-même et qui a tout créé, vous qui nous gouvernez sous son autorité avec justice, faites que nous ne cessions jamais de vous prendre pour guides et d'obéir selon notre pouvoir aux lois que vous approuvez et qui seules peuvent nous diriger dans la bonne

7. Sic M. cum spiritu aspero, ὑμῶν, et sic infra ὑμῶν, etc., quod, regulæ licet contrarium, mutare abstinemus. At in ἄμμε, ἄμμε et ceteris primæ personæ, regulam vulgo reperimus observatam.

8. Melius τ' εἶ, sed an verius? Nam diphthongos omnes ante vocalem corripere amat Ptotho.

Ἄλλὰ ται, ὦ θεοί, ἠνίοχον νόον ἰθύοντες
 Ἄμμιν, ὃν ὑμῖν ὁμόγνιον ὑμεες ¹ ἐφιδρύκατ' ἄμμιν,
 Ἐῆ τ' ἄλλη εὐ τὸν βίοτον διάγειν παρέχοιτε,
 Καὶ δὲ Δί' ἔσχατον ὑμνεῖεν ² σὺν γ' ὑμῖν διδοῖτε.

Ὕμνος τρίτος, ἐπιμηνίων πρῶτος ³, ἐς Δία.

Ζεὺς μέγας, ὄντως ⁴ Ἴανός, αὐτοπάτωρ, προπάτωρ τε
 Πάντων, τῶν ὀπόσις τὸ ἐόν ⁵ τελείει γένεσις ⁶ τε,
 Οὐ μὴν ⁷ ἐξ ὑπογυίου αὐτέων ⁸ γ' οὐδὲν ἐοργῶς,
 Ἄλλ' ἐξ ὄσσου πέρ τε ⁹ καὶ αὐτὸς ἔην, ἐκ τόσσου
 Καὶ τὰδ' ὁμοῖα ρέζων, οὐποτ' ἐὼν γ' ἄν ἀεργῶς,
 Οὐδέ κεν ἦσσαν τῆς γε ἔης ¹⁰ δυνάμειος εὐ ἔρδων ¹¹,
 Ἢ οἱ καὶ ἔδει, αὐτὸ ὅ ἐστ' ἐσθλὸν ¹² τελέθοντι.
 Ὄη, ὦ Ζεῦ παμμεδέων βασιλεύτατε ¹³· ὦή,
 Ὄ μάκαρ ἄκρω· ὦή, ἀφειδὲς δῶτερ ¹⁴ ἐάων.

Ὕμνος τέταρτος, ἐπιμηνίων δὲ δεύτερος, ἐς Ποσειδῶ.

Ὄ μέγ' ἄναξ, Διὸς υἱὲ πρεσβυγένεθλε, Πόσειδον,
 Συμπάσης τῆσδ' ἀγλαΐῃ προύχων σθένει τε,
 Ὀππόση ἐκ Διὸς ἐστι γένεσις, τῆς τε καὶ ἴφι
 Ἀρχέμεν ἠδὲ ¹⁵ ἀνάσσειν δεύτερος ἐκ πατρὸς ἔσχεις,
 Ὅς τ' αὐ ἔξοχος ὄσσω ἀπείρω ¹⁶ ἐστὶ προπάντων,
 Οὐνεκ' ἄρ' ¹⁷ οἶος ἐόντων πάμπαν ἐστ' ἀγένητος.
 Σοὶ μὰν καὶ τόνδ' οὐρανὸν εὐρέα, πατρὸς ἐφετμαῖς,

1. M. ὑμεες, et in fine ἄμμιν.

2. An potius ὑμνεῖεν? Sed infra βίον, et alia similia: quare nihil mutandum. Nec sane quisquam a nobis postulet cuncta in his hymnis ad veras grammaticae vel metricae rationes exigi.

3. M. δεύτερος, errore transcribentis.

4. M. ὄντος, et in fine, αὐτοπάτωρ προπάτωρ τε, ubi optio fuit.

voie. Réglez vous-mêmes l'esprit qui nous conduit et que vous avez créé d'une nature semblable à la vôtre ; accordez-nous de bien ordonner en tout notre vie, mais surtout de bien célébrer avec vous le grand Jupiter.

Hymne III, le premier des hymnes mensuels, à Jupiter.

Le grand Jupiter, véritable Janus, qui est son père à lui-même, père suprême de tout ce qui reçoit l'être et la naissance, n'a rien produit par une création instantanée ; mais depuis qu'il existe lui-même, il fait ses créatures semblables à lui, n'étant jamais inactif et, dans le bien qu'il fait, ne restant jamais au-dessous de sa puissance, ainsi qu'il convient à sa nature puisqu'il est par essence le bien même. Salut, Jupiter, roi tout-puissant et souverain ; salut, Dieu infiniment heureux ; salut, généreux dispensateur de tous les biens.

Hymne IV, le deuxième des hymnes mensuels, à Neptune.

O grand roi, le premier né de Jupiter, Neptune, qui l'emportes par la beauté et par la force sur toute créature émanée de Jupiter ; ta puissance dirige et gouverne toutes choses en second ordre après ton père, qui l'emporte infiniment sur tous les êtres, comme étant, seul de tous, absolument incréé. C'est à toi que la volonté de ton père a confié la création de ce vaste

5. M. όποσσειοτό (sic). — 6. M. γένεσίν τε.

7. M. ούμενα (sic). — 8. M. τέων, ubi nos αὐτέων.

9. M. πάτερ τε, si apographo fides, ac deinde ὕην pro ἔην.

10. M. τῆς γῆς.

11. M. ἐρέδων. — 12. M. ὁ ἕθεσθλόν. — 13. M. βασιλεῦ τάτε.

14. M. ἀφειδῶς δῶτε (sic). — 15. M. ἡδ'.

16. M. ἀπίερον. — 17. M. ἄν pro ἄρ'.

Τεύξαι ὑπῆρξεν, ἐν ᾧ δὴ σοὶ¹ κάμμες γεγάμεν ·
 Τοῖσιν ἄρ' ἥπιος αἰὲν ἰδ' Ἰλαος, ᾧ πάτερ, εἴης² ·

Ἕμνος πέμπτος, ἐπιμηνίων δὲ τρίτος, ἐς Ἥραν.

Ἥρα, πρέσβα θεὰ, θύγατερ Ζηνὸς μέγαλοιο,
 Τῆς τε Ποσειδάων πόσις, ὅς ῥ' ἔστ' αὐτὸ ὃ ἐστιν
 Καλὸν, μήτηρ μὲν τε θεῶν, τοὶ οὐρανοῦ ἐντὸς,
 Ἥδ' ὕλης παραγωγέ, ἔδρης τοῖς τῆδ' εἵδεσσιν,
 Δυναμέεις τε δότειρα προπάσης, ἧ μὲν³ τ' ἄλλης,
 Ἥδέ θ' ἧ εἰς⁴ ἀρετὴν φέρει ἀγλαίην τε ἅπασαν,
 Τῆ τε νόμους συνάγεις, ἐξ ᾧν τοι τοῖσιν ὀλοισιν
 Πληθὺς, αἰδιότης⁵ θ' ἅμα ἐγγέγαεν · σὺ καὶ ἄμμιν
 Εἰ βίειεν δίδου, ἐς ῥ' ἀρετὴν ἴλεως προφέρουσα.

Ἕμνος ἕκτος, ἐπιμηνίων τέταρτος, ἐς θεοὺς τοὺς
 Ὀλυμπίους.

Ἄνα⁶ Ποσειδάων, μέγαλοιο Διὸς παῖ ἄριστε,
 Ὅς τε προπάσης τῆσδε γενέσσιος ἐκ πατρὸς ἡγάει ·
 Σὺ θ', Ἥρα, τεῦ ἀγνὴ δάμαρ, ἐσθλή τ' αὐ βασιλεία ·
 Ἀπολλόν τε καὶ Ἄρτεμι, καὶ ῥ' Ἥφαιστ', ἰδὲ Βάκχε,
 Καὶ Ἀθήνη, ἐπτὰ θεοὶ τοὶ κρέσσονές ἐστε
 Τῶν ἄλλων πάντων μετ' ἄρ' ἕζονον ὑψιμέδοντα ·
 Ἄλλοι θ', οἷ⁷ ῥα Ὀλυμπον ναίετε, τῶνδ' ἐτε τῆδε
 Ἀθανάτων πατέρες καὶ δ' ἡμέων ἐν τούτοισιν ·
 Ἔστέ, Ἰλαοὶ ἄρ' εἴητ' ἄμμιν⁸ εὐμενέες τε.

1. M. ἐν ὠδήσι.

2. Ad hunc hymnum in margine paginae superiore haec ascripta sunt: Εὐχομαι (cod. εὐχομε) πρὸς σέ, ᾧ Ποσειδόν, μή καὶ αὐτὰς γένοιο (cod. γενίω) πρὸς τὸν πατέρα, ὡσπερ ἐκεῖνος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ, Κρόνον (cod. κρώνον). Facetum sane commentatorum!

3. M. ἧ μὲν. — 4. M. θ' ἧ εἰς.

ciel dans lequel tu nous as placés. O notre père, sois donc toujours pour nous bienveillant et propice.

Hymne V, le troisième des hymnes mensuels, à Junon.

Junon, auguste déesse, fille du grand Jupiter, épouse de Neptune qui est le beau par essence, mère des Dieux qui habitent l'enceinte du ciel, toi qui produis la matière, et donnes aux espèces existantes dans ce monde le siège de toutes leurs facultés, notamment de celles qui les portent au bien et au beau; c'est encore toi qui donnes au monde les lois selon lesquelles s'effectue la propagation des êtres et par là leur perpétuité: accorde-nous de bien vivre, et que ta bonté nous inspire la vertu.

Hymne VI, le quatrième des hymnes mensuels, aux Dieux de l'Olympe.

Neptune roi, le plus noble fils du grand Jupiter, toi qui as reçu de ton père le gouvernement de toute la création; et toi, Junon, sa chaste épouse, reine également bienveillante; Apollon, Diane, et vous aussi, Vulcain, Bacchus et Minerve; vous les sept divinités supérieures à toutes les autres après le maître suprême et souverain; et vous tous habitants de l'Olympe, pères des créatures immortelles et entre autres des âmes humaines, soyez-nous bienveillants et propices.

5. In αἰδιότητι prius : producitur, ut infra hymn. XIII, v. 6 : nam in πληθὺς finalem corripit Noster, licenter omnia.

6. M. ἀναξ, sed et ipsum ἀνα metro repugnat, et præstaret ὦ'να, nisi infra quoque recurreret haud semel ἀναξ, eadem mensura.

7. M. θεοί. — 8. M. εἴη τ' ἄμην. Utique peccat ultima syllaba, nisi deinde legas εὐμενέες τε.

Ἕμνος ἑβδομος, ἐπιμηνίων πέμπτος, ἐς Ἀπόλλωνα ¹.

Ἄναξ Ἄπολλον, φύσεως τῆς ταύτου ἑκάστης
 Προστάτα ἠδ' ἠγήτορ, ὅς ἄλλα τε ἀλλήλοισιν ²
 Εἰς ἓν ἄγεις, καὶ δὴ τὸ πᾶν ³ αὐτὸ, τὸ πουλυμερές περ
 Πουλύκρεκόν ⁴ τε ἔδν, μιῇ ἀρμονίῃ ὑποτάσσεις·
 Σύ τοι ἔκ γ' ὁμονοίης καὶ ψυχῆσι φρόνησιν
 Ἦδὲ δίκην παρέχεις, τά τε δὴ κάλλιστα ἑάων,
 Καὶ ῥ' ὑγίειαν σώμασι, κάλλος τ' ἄρ καὶ ταῖσιν·
 Σύ δὴ καὶ ⁵ ἕμερον θείων καλλῶν δίδου αἰὲν,
 Ἄναξ, ἡμετέρησι ψυχαῖς· ὦ ἢ παιάν.

Ἕμνος ὄγδοος, ἐπιμηνίων ἕκτος, ἐς Ἄρτεμιν.

Ἄνασσ' Ἄρτεμι, ἡ φύσεως τῆς θατέρου ἠγέαι
 Προσταταίεις τε· παρειληφύια γὰρ ἓν τε τὸ σύμπαν,
 Εἴτ' ἐς ⁶ τοῦσχατον ἄλλη καὶ ἄλλη διακρίνεις
 Ἐς μὲν πλείω εἶδεα, ἐς δὲ θ' ἕκαστ' ἐξ εἰδέων,
 Ἐκ τε ὄλων αὖ ἐς μέρε' ἄρθρα τε· σὺ καὶ ψυχαῖς ⁷
 Ἐκ τῆς πρὸς τὸ χέρειόν σφων διακρίσιος ἀλκῆν
 Σωφροσύνην τε διδοῖς, ἰσχύν τ' αὖ ἄρτεμίνην τε
 Σώμασιν. Ἄλλ', ὦ πότνα, φυγὴν σὺ ἑκάστοτε αἰσχροῶν
 Ἄμμι διδοῦσα, πολύπτωτον βίον ὄρθοις ⁸ ἀμμόν.

1. In hunc hymnum habemus variantes lectiones codicis Monacensis 495, fol. 68. Ibi enim reperitur cum duobus aliis mox secuturis, nempe 11 et 18. — 2. M. ἀλλήλοισιν, sed 495, ut nos.

3. Cod. 495, καὶ δὴ καὶ τὸ πᾶν : sed πᾶν, non πᾶν, scribendum fuit metri causa. — 4. Sic codd. vix græce pro πολυκρεκτον.

Hymne VII, le cinquième des hymnes mensuels, à Apollon.

Apollon roi, toi qui règles et gouvernes l'identité en toute chose, qui établis l'unité entre tous les êtres, qui soumetts aux lois de l'harmonie ce vaste Univers, si varié, si multiple, c'est encore toi qui établis l'accord entre les âmes et en fais sortir la sagesse et la justice, les plus précieux des biens ; c'est toi qui donnes aux corps la santé et la grâce. Inspire donc toujours à nos âmes l'amour des beautés divines ; salut, ô Péan.

Hymne VIII, le sixième des hymnes mensuels, à Diane.

Diane reine, toi qui règles et gouvernes la diversité, tu as reçu l'Univers dans son unité primitive, et tu le divises ensuite jusqu'aux limites du possible d'abord en espèces, puis les espèces en individus, enfin chaque tout en ses parties. En séparant les âmes de la partie grossière qui les accompagne, tu leur donnes la force et la prudence, en même temps que tu donnes aux corps la vigueur et la bonne constitution qui les conserve. O Déesse vénérable, accorde-nous de fuir tout ce qui est mal, et dirige les différents actes de notre vie trop sujette à l'erreur.

5. Cod. 495, σὺ δὲ καὶ, et postea καλῶν, et in fine εἶναι pro αἰέν, ac versu sequenti ἡμετέροισι.

6. M. divise εἰ τ', et in fine διακρίνης. — 7. M. ψυχᾶς.

8. M. ὄρθε' ἀμμόν, barbare : ut vero supra βρέεν, ita nunc ὄρθεσ legendum videtur, et sic infra ἀνορθόετε, hymn. 8, v. ult.